

Entente de développement culturel



*Secteur de la Grande Allée – Caractérisation et évaluation
Expertise en vue de l'attribution éventuelle
de mesures particulières de protection
Rapport synthèse final*



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

12 octobre 2011

Entente de développement culturel



Secteur de la Grande Allée – Caractérisation et évaluation *Expertise en vue de l'attribution éventuelle de mesures particulières de protection* **Rapport synthèse**

Coordination

Marc-André Bluteau, Ph.D, historien, Division du design, de l'architecture et du patrimoine, Ville de Québec

Odile Roy, directrice, Division du design, de l'architecture et du patrimoine, Ville de Québec

Caroline Houde, urbaniste, Service de l'aménagement du territoire, Ville de Québec

Yves Couture, secrétaire, Commission d'urbanisme et de conservation de la Ville de Québec

Amélie Gagné, conseillère en développement culturel, Direction de la Capitale-Nationale, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Sandra Guilbert, conseillère en urbanisme, Arrondissement de la Cité-Limoilou, Ville de Québec

Réalisation

Gestion de projet, recherche, photographie et rédaction : Claude Bergeron, conseiller en patrimoine

Révision linguistique : Lucie Brouillette, archiviste, bachelière en histoire

Cartographie : Trycie Jolicœur, bachelière en architecture

Collaboration spéciale au fichier cartographique : Benoît Fiset, Division du design, de l'architecture et du patrimoine, Ville de Québec



13 octobre 2011

CARACTÉRISATION ET ÉVALUATION DU SECTEUR DE LA GRANDE ALLÉE
Rapport synthèse final

Table des matières

Introduction	7
1. La délimitation du secteur d'étude et démarche méthodologique	9
1.1 La délimitation du secteur d'étude	9
1.2 La démarche méthodologique.....	12
1.2.1 La recherche et la synthèse documentaires	12
1.2.2 Les relevés photographiques et les relevés de terrain	12
1.2.3 L'élaboration du rapport synthèse.....	12
2. Les principaux potentiels du secteur d'étude (valeur intrinsèque).....	15
2.1 L'intérêt historique	15
2.1.1 Le Régime français	15
2.1.2 Le 19 ^e siècle.....	17
2.2 L'architecture.....	24
2.2.1 Une étonnante variété de types de bâtiments	24
2.2.2 Un lieu de prédilection de l'élite marchande et politique	28
2.2.3 Un lieu où se sont exprimés de nombreux architectes	31
2.2.4 Une gamme incroyablement variée de styles et une architecture d'une exceptionnelle qualité.....	34
2.2.5 Des constructions réglementées à l'origine.....	47
2.3 Des caractéristiques d'implantation et une riche couverture végétale qui contribuent à créer un paysage distinctif.....	48
2.4 L'archéologie	54
2.4.1 Archéologie historique	54
2.4.2 Archéologie préhistorique.....	56
2.5 Un lieu à valeur symbolique	57
3. La valeur extrinsèque du secteur d'étude	61
3.1 Le rappel des potentiels	61
3.2 Le secteur de la Grande Allée versus les autres quartiers et secteurs anciens de la ville de Québec	62
3.3 Le secteur de la Grande Allée versus les autres villes «patrimoniales» du Québec.....	63
4. Les propriétés gouvernementales et les statuts juridiques en vigueur dans le secteur d'étude.....	65
4.1 Les propriétés gouvernementales.....	65
4.1.1 Les propriétés appartenant au gouvernement fédéral	65
4.1.2 Les propriétés appartenant au gouvernement du Québec, à ses sociétés d'État et autres	65
4.2 Les statuts juridiques en vigueur dans le secteur d'étude	66
4.2.1 Les aires de protection en vigueur dans le secteur d'étude.....	66

5. La définition et la hiérarchisation des unités de paysage	69
5.1 La définition des unités de paysage.....	69
5.2 Les facteurs de délimitation des unités de paysage	72
5.3 L'évaluation des unités de paysage.....	74
5.3.1 L'évaluation de l'importance des unités de paysage	74
5.3.2 Les critères d'évaluation et pondération	74
5.3.3 Les résultats de l'évaluation des unités de paysage	77
5.4 Le bilan du processus de hiérarchisation des unités de paysage	78
6. Les mesures de protection possibles	81
6.1 La définition d'outils réglementaires et de critères visant à contrôler spécifiquement la démolition de bâtiments patrimoniaux	82
6.1.1 Rappel des pouvoirs actuels de la CUCQ.....	82
6.1.2 Problématique liée aux pouvoirs de la CUCQ	83
6.1.3 La bonification possible des pouvoirs actuels de la CUCQ – Article 96 de la charte de la Ville de Québec	83
6.1.4 L'utilisation de l'article 148.0.2 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (LAU).....	84
6.2 La création d'un arrondissement historique ou l'intégration à l'arrondissement historique du Vieux-Québec	85
6.3 La constitution d'un site du patrimoine	86
6.3.1 Les effets du site du patrimoine.....	86
6.3.2 Les avantages et incidences du site du patrimoine	88
6.3.3 Le site du patrimoine et l'aire de protection des biens classés.....	89
6.4 La révision des hauteurs maximales autorisées par le règlement de zonage	90
Conclusion.....	91
Bibliographie	95
Annexe 1. Les propriétés visées par les aires de protection de la chapelle des Sœurs du Bon- Pasteur et de la maison Cornelius-Krieghoff.....	99
Annexe 2. Les unités de paysage	103
Annexe 3. Carte 1. Délimitation du secteur d'étude	129
Annexe 4. Carte 2. Délimitation des unités de paysage.....	133

Introduction

Le secteur de la Grande Allée subit, depuis plusieurs années, les pressions du développement urbain. En conséquence, le patrimoine qu'on y retrouve est sans cesse menacé; aussi, le cadre bâti ancien a connu des pertes malgré les efforts de sauvegarde et de mise en valeur.

Afin de protéger adéquatement ce secteur à haute valeur patrimoniale, la Ville de Québec envisage différentes possibilités, dont l'attribution d'un statut juridique de protection, national ou municipal, ou d'autres mesures spécifiques.

Le mandat consiste à effectuer une synthèse des potentiels du secteur de la Grande Allée et à définir un périmètre qui pourrait éventuellement faire l'objet de mesures particulières de protection, et ce à partir de la documentation existante, exception faite des relevés photographiques prévus à notre démarche. En cours de route, il y a eu élargissement du mandat afin de préciser les opportunités et contraintes liées aux options de reconnaissances et mesures de protection possibles.

Le rapport présente d'abord, au chapitre 1, la délimitation que nous proposons comme secteur d'étude ainsi que la démarche méthodologique retenue. Le chapitre 2 concerne l'identification des principaux potentiels du secteur d'étude (éléments en lien avec sa valeur intrinsèque), liés à son architecture, son intérêt historique, au paysage, à l'archéologie et à sa valeur identitaire.

Le chapitre 3 évoque quant à lui la valeur extrinsèque du secteur de la Grande Allée.

Par la suite, au chapitre 4, nous identifions les propriétés gouvernementales présentes dans le secteur d'étude, et nous rappelons les statuts juridiques qui s'y appliquent.

Le chapitre 5 fait état des résultats de l'analyse des unités de paysage. Notre démarche comprend le découpage et l'analyse des unités de paysage du secteur d'étude afin de définir un périmètre à l'intérieur duquel pourraient s'appliquer des mesures particulières de protection.

Au chapitre 6, nous présentons les différentes mesures qui pourraient favoriser une protection accrue du secteur d'étude.

En plus de la conclusion et de la bibliographie, le lecteur trouvera en annexe la liste des propriétés visées par les aires de protection de la chapelle des Sœurs du Bon-Pasteur et de la maison Cornelius-Krieghoff, ainsi que la description des unités de paysage définies au cours du mandat.

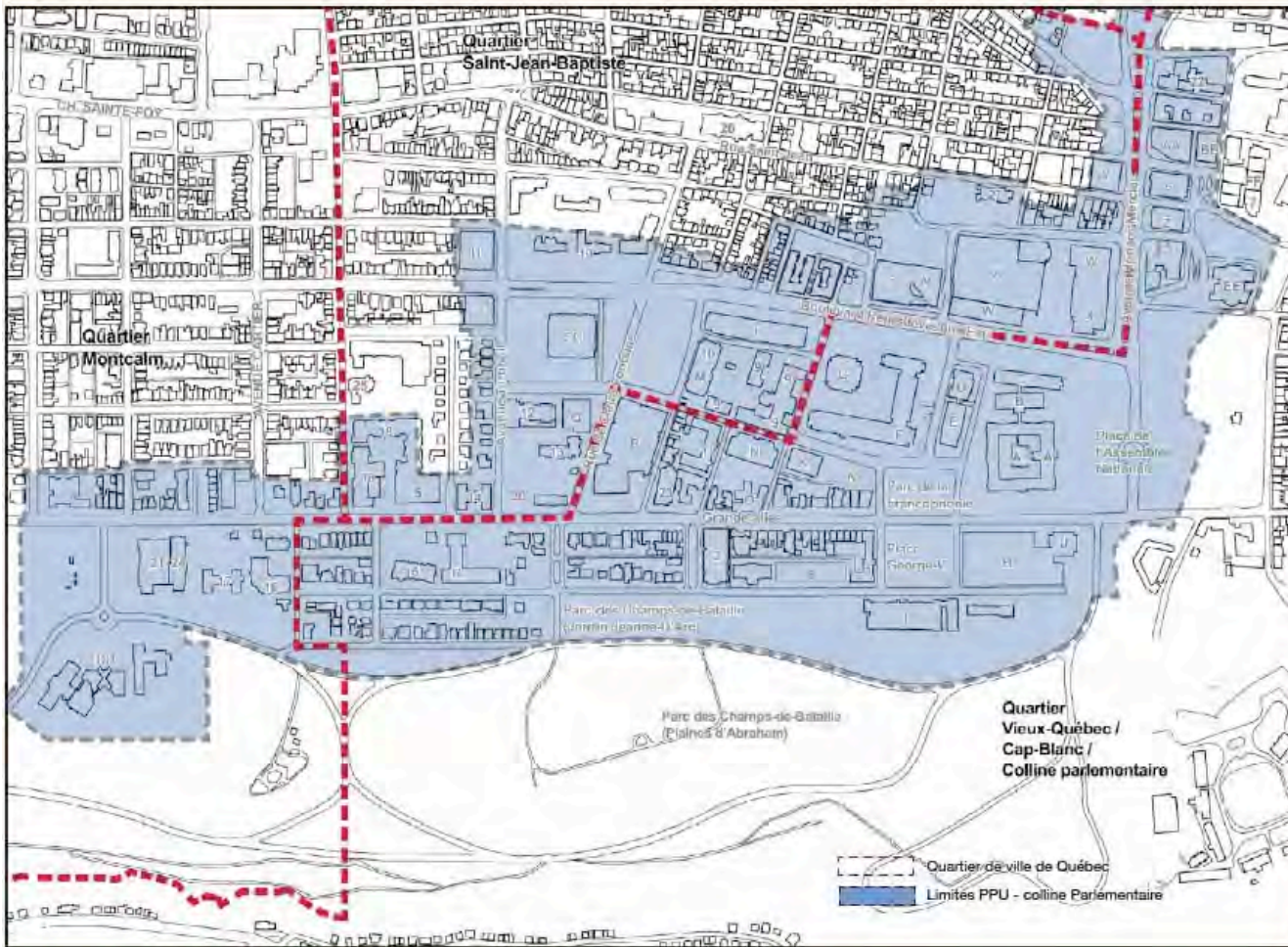
1. La délimitation du secteur d'étude et démarche méthodologique

1.1 La délimitation du secteur d'étude

Officiellement, la colline Parlementaire, selon le Programme particulier d'urbanisme (PPU) qui s'y rattache, couvre un vaste territoire incluant la Grande Allée, délimité grosso modo par l'avenue des Érables (à l'ouest), le parc des Champs-de-Bataille (au sud), la place d'Youville (à l'est) et le boulevard René-Lévesque / rue Saint-Jean (au nord) (voir figure 1 ci-après).

Les limites que nous avons définies pour le secteur d'étude diffèrent de celles du périmètre du PPU. Ainsi les plaines d'Abraham, le site de l'Assemblée nationale du Québec et les abords de la place d'Youville en sont exclus.

En conséquence, le périmètre d'étude retenu est le suivant : les abords de la Grande Allée, limitées par l'avenue des Braves à l'ouest, le parc des Champs-de-Bataille au sud, la rue D'Artigny / place George-V à l'est et la rue Saint-Amable au nord (voir carte 1 ci-après).



PRINCIPAUX ÉDIFICES

ADMINISTRATION, BUREAUX, GOUVERNEMENT, SERVICES

- A. Hôtel du Parlement
- A.1. Restaurant Le Parlementaire
- B. Édifice Pamphile-Le May
- C. Édifice Honoré-Mercier
- D. Édifice Jean-Antoine-Panet
- E. Édifice André-Laurendeau
- F - G. Édifice Marie-Guyart
- H - J. Édifice Jean-Talon
- I. Manège militaire
- K. Édifices La Capitale
- L. Édifice Hector-Fabre
- M. Édifice Marie-Fitzback
- N. Édifice Lomer-Gouin
- O. Maison des Communications
- P. Édifice J.-A.-Tardif
- Q. Complexe Saint-Amable
- R. Édifice Guy-Frégault
- S. Complexe Le Saint-Patrick
- T. Édifice Place CIBC
- U. Édifice Place de la Capitale
- V. Édifice de la haute-ville
- W. Édifice Place Québec
- X. Centre des congrès de Québec
- Y. Édifice Le 888
- Z. Édifice Banque de Montréal
- AA. Édifice Bell Canada
- BB. Édifice Banque Royale

HÔTELLERIE

- 1. Hôtel Le Château Laurier
- 2. Hôtel Loews Le Concorde
- 3. Hôtel Delta
- 4. Hôtel Hilton
- 5. Hôtel Courtyard Marriott
- 6. Hôtel Palace Royal
- 7. Hôtel Le Capitole

RÉSIDENTIEL

- 8. Édifice Le George-V
- 9. Coopératives d'habitation du couvent des Soeurs du Bon-Pasteur
- 10. Édifice Marie-Fitzback
- 11. Résidence Sainte-Geneviève
- 12. Édifice 333 Saint-Amable
- 13. Édifice 1160 Claire-Fontaine
- 14. Édifice Le Claridge
- 15. Édifice Le Montmorency
- 16. Édifice 1220 Briand
- 17. Édifice Le Château Saint-Louis
- 18. Complexe Le Saint-Patrick
- 19. Immeubles ancien Jeffery Hale

COMMUNAUTÉS

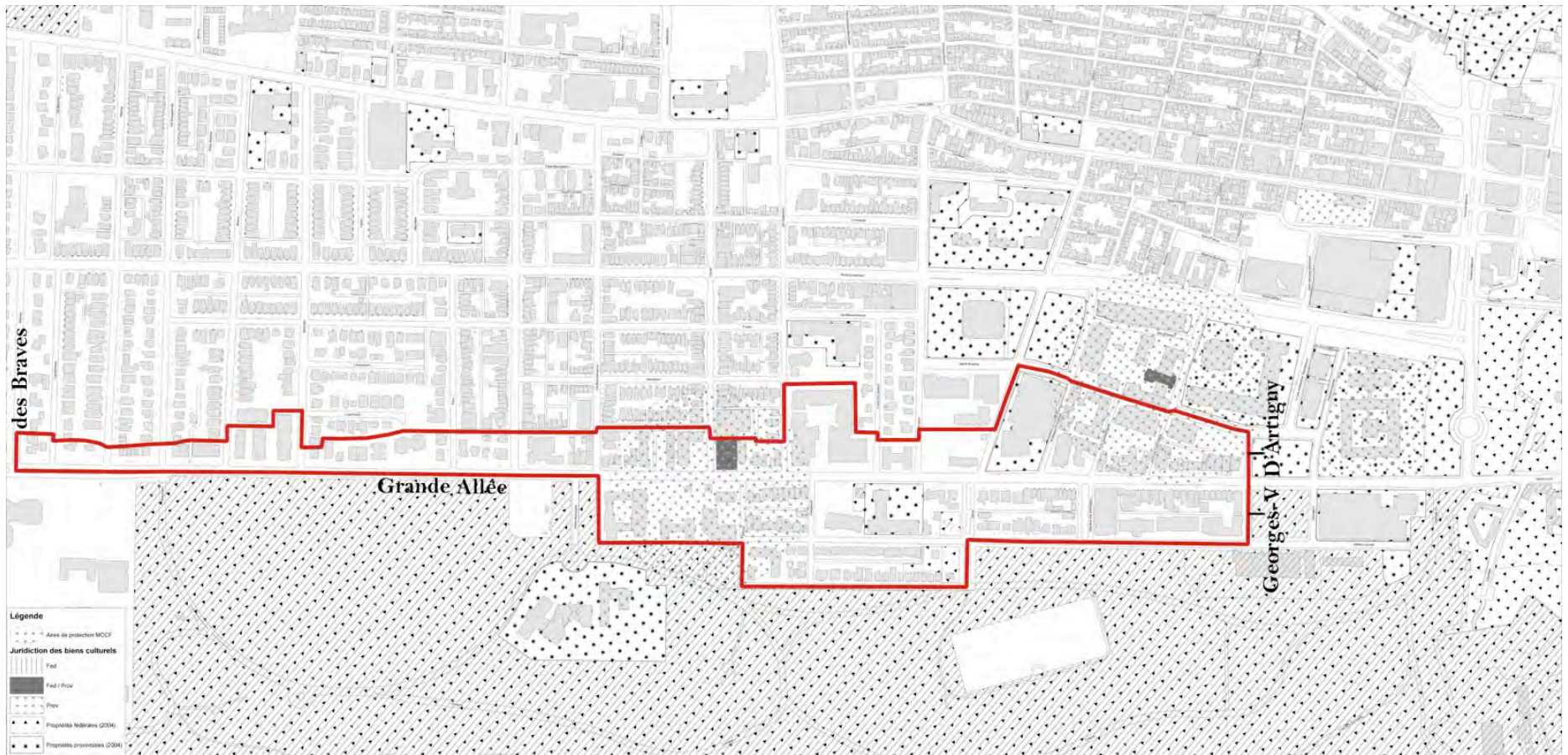
RELIGIEUSES

- 20. Couvent des Franciscaines
- 21. Monastère des Dominicains
- 22. Couvent des Soeurs de la Charité

ÉGLISES

- 23. Église Saint-Coeur-de-Marie
- 24. Église Saint-Dominique
- 25. Église Saint-Patrick
- 26. Église Saint-Jean-Baptiste
- 27. Église Saint-Matthew

Figure 1. Périmètre du PPU de la colline Parlementaire et limites des quartiers municipaux. Source : Caroline Houde et al. *Colline Parlementaire. Programme particulier d'urbanisme*. Québec, Ville de Québec, Service de l'aménagement du territoire, non daté, 69 pages, p. 5



Carte 1. Limites du secteur d'étude. Source du plan : Ville de Québec.

Note : on retrouve en annexe 3, la version grand format de cette carte.

1.2 La démarche méthodologique

1.2.1 La recherche et la synthèse documentaires

Le mandat s'est amorcé par la consultation des documents remis lors de la réunion de démarrage et des ouvrages touchant le secteur d'étude listés en bibliographie.

Nous avons aussi procédé à la consultation d'autres documents¹ touchant le secteur d'étude au centre des dossiers du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF), situé au 225, Grande Allée Est.

1.2.2 Les relevés photographiques et les relevés de terrain

En marge de la synthèse documentaire, un relevé photographique du secteur d'étude et un relevé de terrain ont été effectués au cours des mois de juin et juillet dernier. Le relevé photographique et nos observations de terrain ont servi à la délimitation des unités de paysage, tout en permettant de parfaire nos connaissances du territoire d'étude.

1.2.3 L'élaboration du rapport synthèse

Le rapport synthèse a été élaboré à partir:

- des résultats de nos relevés de terrain (photos et observations);
- des informations contenues dans les études d'ensemble menées sur le patrimoine des quartiers Montcalm et Saint-Jean-Baptiste Sud par la Ville de Québec ainsi que dans l'ouvrage de Danielle Blanchet sur la Grande Allée (voir les références de ces documents dans la bibliographie);
- du contenu du PPU de la colline Parlementaire.

La synthèse des informations nous a permis d'identifier les différents potentiels du secteur de la Grande Allée (historiques, architecturaux, paysagers, archéologiques, etc.), à savoir sa valeur *intrinsèque*. Cette dernière correspond aux qualités et aux caractères propres d'un lieu (ou d'un édifice). Nous avons aussi établi la valeur *extrinsèque* du secteur de la Grande Allée, c'est-à-dire son importance par rapport à d'autres ensembles d'intérêt patrimonial à Québec et ailleurs dans la province. La valeur extrinsèque permet de définir l'importance ou la rareté d'un ensemble par rapport à des lieux de nature comparable.

¹ Il s'agit surtout de documents à caractère général et non des dossiers de propriétés.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Dans le cadre de l'élaboration du rapport synthèse, particulièrement pour le découpage et l'évaluation des unités de paysage, avons considéré l'étude que Bergeron Gagnon inc. a réalisée en 2007-2008 pour le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF) qui visait à délimiter et analyser les secteurs patrimoniaux susceptibles de faire partie d'un éventuel arrondissement historique à Lévis².

² Bergeron Gagnon inc., *Lévis. Étude de caractérisation des secteurs anciens. Rapport synthèse*, MCCCF, mai 2008, 211 pages.

CARACTÉRISATION ET ÉVALUATION DU SECTEUR DE LA GRANDE ALLÉE
Rapport synthèse final

2. Les principaux potentiels du secteur d'étude (valeur intrinsèque)

Le secteur d'étude présente différents potentiels, notamment sur le plan de l'architecture, de l'histoire, du paysage et de l'archéologie, en plus d'offrir une forte valeur symbolique.

2.1 L'intérêt historique

L'intérêt historique du secteur d'étude tient principalement à l'ancienneté de son implantation et de son développement, ainsi qu'à la présence et à l'impact de l'Assemblée nationale.

2.1.1 Le Régime français

La Grande Allée et les grandes propriétés foncières

Sous le Régime français, la haute-ville de Québec appartient principalement à des communautés religieuses et à quelques autres propriétaires. Ainsi, en 1663, l'actuel secteur au nord de la Grande Allée se répartit entre les Ursulines (fief Saint-Joseph), les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu (fief Sainte-Marie) et la veuve Couillard alors que le côté sud de la Grande Allée appartient aux Ursulines et au Séminaire de Québec³.

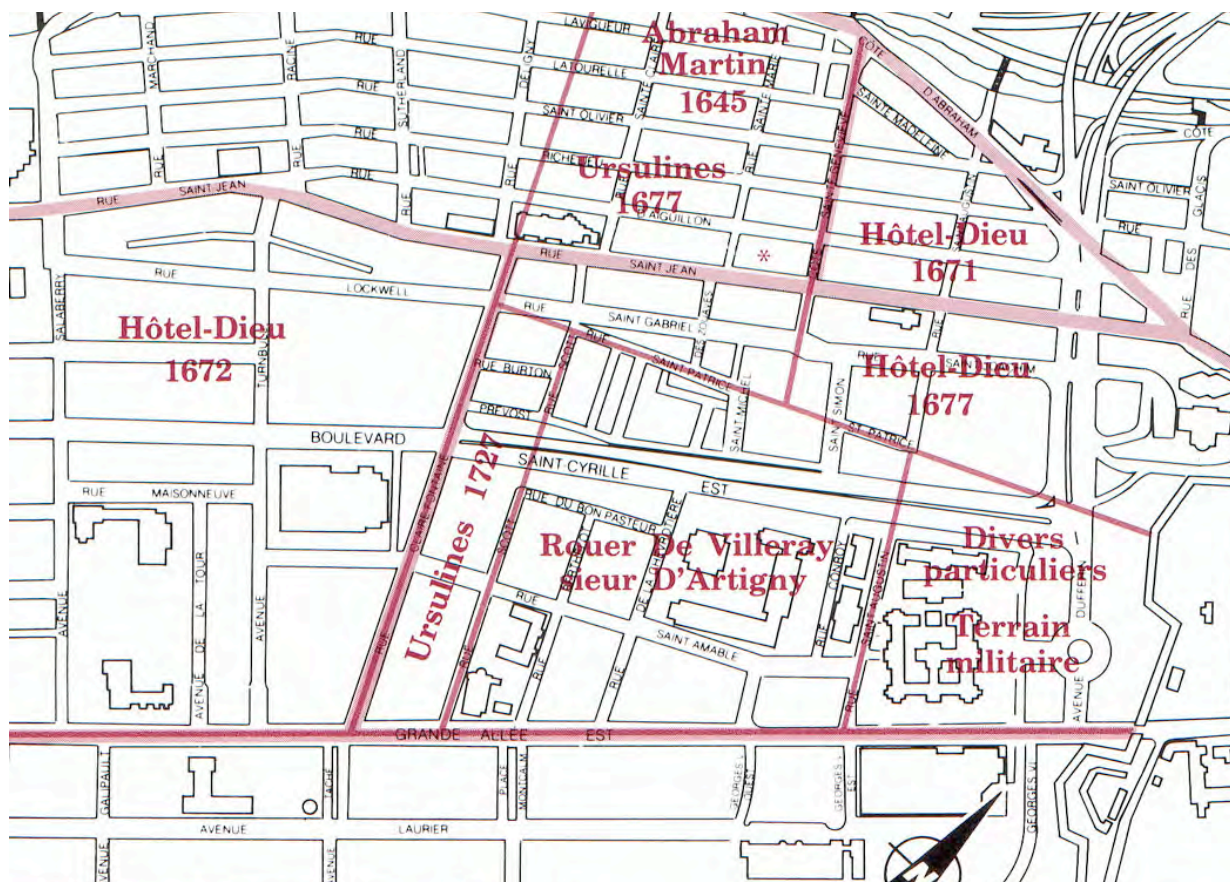
L'artère que constitue aujourd'hui la Grande Allée est un chemin qui a été tracé à la limite de ces grandes propriétés foncières. Son parcours apparaît pour la première fois sur une carte réalisée en 1670⁴.

À cette époque, le «chemin de Sillery» est la principale voie d'accès à la ville fortifiée que constitue alors Québec. Cette voie mène de la ville fortifiée, via la rue Saint-Louis, à la mission de Saint-Michel de Sillery et à Cap-Rouge.

Les limites des grandes propriétés foncières auront un impact important sur le développement de la haute-ville. Ces limites sont à l'origine de plusieurs rues transversales à la Grande Allée, dont la rue de Claire-Fontaine (qui sépare la propriété de l'Hôtel-Dieu de celle des Ursulines), de l'Amérique-Française et des Parlementaires (voir illustration suivante).

³ Danielle Blanchet, *Découvrir la Grande Allée*, Québec, Musée du Québec, 1984, 177 pages, p. 11.

⁴ Patri-Arch, *Patrimoine du quartier Saint-Jean-Baptiste, partie sud*, vol. 3 : *Histoire de la forme urbaine*, Québec, p. 9.
Bergeron Gagnon inc., 2011



Limites des propriétés sous le Régime français correspondant aujourd'hui au tracé de certaines rues du secteur d'étude. Le site de l'Assemblée nationale appartient alors à Rouer de Villeray, sieur D'Artigny. Les limites sud correspondent au tracé de la Grande Allée. Plan tiré du document *Saint-Jean-Baptiste. Entre Faubourg et centre-ville*, p. 3.⁵

L'actuelle avenue de Salaberry marque quant à elle la limite ouest de la propriété de l'Hôtel-Dieu alors que l'actuelle rue Briand correspond à la ligne qui séparait jadis la propriété des Ursulines du Séminaire⁶.

Des premières constructions dès le début du 18^e siècle

Dès 1709 et jusqu'en 1722, deux propriétés occupent l'actuel secteur de la Grande Allée. Ces propriétés comptent plusieurs constructions comprenant maison, jardin et dépendances; à cela s'ajoute le moulin d'Artigny, aménagé sur le point le plus haut de Québec : les Buttes-à-Nepveu⁷.

⁵ *Id.*

⁶ Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 12.

⁷ Patri-Arch, *Op. cit.*, p. 9.

À partir de 1722, d'autres bâtiments sont construits et des rues transversales commencent à apparaître⁸.

Puisqu'elle est dotée de conditions d'implantation favorables (terrain plat dépourvu d'escarpement), l'actuelle Grande Allée attire, jusqu'aux environs de 1740, la majorité des résidents de la «banlieue» de Québec (à l'extérieur de la ville fortifiée)⁹.

À la fin du régime français

Toutefois, à la fin du Régime français et même au début du Régime anglais, le secteur actuel de la Grande Allée compte plusieurs constructions, mais il demeure peu peuplé.

Sous le régime anglais, au 18^e siècle

À la toute fin du 18^e siècle, les Ursulines et les Augustines de l'Hôtel-Dieu sont encore propriétaires des terres localisées au sud de l'actuelle Grande Allée. Du côté nord, les terrains commencent à être mis en vente. Ainsi, en 1790 les Augustines procèdent au morcellement de leur propriété dans le secteur actuellement compris entre les avenues Bourlamaque et la rue de Claire-Fontaine¹⁰. Cette dernière apparaît d'ailleurs sur une carte réalisée cette année-là.

2.1.2 Le 19^e siècle

Au premier tiers du 19^e siècle, le faubourg Saint-Louis (ou quartier des Carrières), situé en gros entre la Grande Allée et le faubourg Saint-Jean, se développe.

Parallèlement, les militaires procèdent à la construction des quatre tours Martello, dont la tour n^o 2, entre 1808 et 1811, qui est comprise dans le territoire d'étude.

Par ailleurs, avant 1825, les abords immédiats de la Grande Allée demeurent peu construits : seuls quelques édifices (ou villas) au milieu de vastes domaines sont construits le long de son parcours. Ils se démarquent toutefois par leur caractère imposant.

Ainsi, une carte réalisée en 1826 révèle la présence de villas comme «Mount Pleasant» (Bandon Lodge), «Bleak House», sur le site de l'actuel manoir Price,¹¹ et «Ferguson's House» (Kincardine Place), construite à l'emplacement actuel de la place George-V (voir photo ci-après).

⁸ Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 13.

⁹ Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 12-13.

¹⁰ Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 15.

¹¹ Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 16.



La «Ferguson's House» (Kincardine Place), vers 1905. La plus ancienne mention à son sujet remonte à 1819. Elle était construite à l'emplacement actuel de la place George-V. BAnQ, P546,D3,P4. P1905, 546,D3,P44.jpg

Une autre carte, réalisée en 1830 par le colonel Durnford, démontre une certaine densification de l'habitation dans le secteur de la Grande Allée. Au moins sept nouvelles rues perpendiculaires sont ouvertes, dont les actuelles avenues De Salaberry et Briand, ainsi que les rues D'Artigny et de l'Amérique-Française¹².

Mise en place du cadre bâti actuel entre 1825 et 1855

L'urbanisation naissante qui caractérise l'époque 1825-1855 fait apparaître trois types d'habitations : la maison en rangée, la maison jumelée et la résidence unifamiliale.

Entre 1825 et 1855, on assiste au développement de la fonction résidentielle dans le secteur de la Grande Allée, principalement du côté nord, entre les rues des Parlementaires et de Claire-Fontaine. La première manifestation du choléra en 1832 amène la population à chercher des milieux de vie sains, loin des foyers de contamination de la maladie. Néanmoins, les possibilités d'implantation demeurent limitées puisque le gouvernement britannique accapare une grande partie des terres non concédées du côté sud de la rue et certains terrains du côté nord.

¹² Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 16.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Le développement demeure limité au secteur compris entre les actuelles rues des Parlementaires et de Claire-Fontaine. C'est dans ce contexte que J. G. Clapham érige en 1832 une maison en rangée (maison en terrasse Clapham).

Deux ans plus tard, on procède à la construction de la villa Bois-Jolliet. L'édifice logera, à compter des années 1960, le presbytère Saint-Cœur-de-Marie.



La villa Bois-Jolliet, en 1915 qui abritera ultérieurement le presbytère Saint-Cœur-de-Marie. BAnQ, P600,S6,D1,P65. Rés. Bois-Jolliet, 1915, P600,S6,D1,P65.jpg

À la même époque, la maison de Benjamin Tremain est érigée entre les rues De La Chevrotière et De Senezergues.

Peu de temps après, en 1847-1848, on procède à la construction de la terrasse Stadacona.



Maison en terrasse Stadacona, vers 1940. BAnQ, P600,S6,D1,P54.

Ter. Sta. ca 1940 P600,S6,D1,P54.jpg

L'année suivante, dame William Henry fait ériger, plus à l'ouest, la maison qui porte aujourd'hui son nom. La maison unifamiliale, comme celle-ci, sera de plus en plus privilégiée au cours du 19^e siècle.

Construction entre 1825 et 1855 – Côté sud de la Grande Allée

Au cours de la période 1825-1855, le côté sud de la Grande Allée est marqué par la construction de deux maisons, «Lampson House» (entre 1826 et 1831) et «Battefield Cottage» (en 1829), sur le site où était érigé jusqu'à tout récemment le monastère des Dominicains.

En 1850, Daniel Ray érige la maison qui sera ultérieurement occupée par le peintre Cornelius Krieghoff.

1855-1870 : développement des fonctions institutionnelles et publiques

Au milieu du 19^e siècle, le secteur d'étude est caractérisé par la construction d'édifices à fonction institutionnelle et publique. L'asile Sainte-Brigitte est érigé en 1860, l'asile militaire (devenu plus tard le Foyer des dames protestantes), l'année suivante et le Ladies' Protestant Home, en 1862. À la même époque, en 1860, une prison est érigée sur les plaines d'Abraham (elle abrite aujourd'hui le pavillon Charles-Baillairgé du Musée national des beaux-arts du Québec).

La fin du 19^e siècle

Le départ de la garnison britannique en 1871 entraîne d'importantes modifications dans le secteur d'étude. Le terrain, connu sous le nom de «Garrison Cricket Field», à l'usage des militaires britanniques, est acquis par le gouvernement du Québec pour la construction de l'hôtel du Parlement. En outre, le gouvernement canadien récupère les terrains au sud de la Grande Allée, jusque-là utilisés par les militaires, et les met en vente en 1877¹³.

En 1876, le faubourg Saint-Louis est touché par un important incendie. La trame urbaine demeure toutefois inchangée et les îlots font l'objet de reconstructions dont certaines s'inspirent de l'architecture de l'hôtel du Parlement.

La construction de l'hôtel du Parlement (entre 1877 et 1886) donne une nouvelle vocation au secteur de la Grande Allée et favorise l'arrivée d'une élite politique, économique et marchande. Les lieux deviennent associés au pouvoir civil et politique. Les membres de l'élite s'empressent d'acquérir un terrain à proximité de cet édifice prestigieux et d'y faire construire leur résidence.

¹³ Danielle Blanchet, *Op. cit.*, p. 36.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Ainsi au cours de la période 1877-1900 la construction de résidences redouble, particulièrement à l'est de l'avenue Turnbull : en 1877, bloc Hamel (aujourd'hui démoli), en 1882, bloc Joseph, en 1887, bloc Vallière, etc. En outre, l'architecture même de l'hôtel du Parlement influence plusieurs architectes qui font un usage abondant du style Second Empire, inspiré de la France, dans la conception de ces édifices.

À partir de 1885, le manège militaire est construit à sud de la Grande Allée.



Edifices, aujourd'hui disparus, construits juste en face de l'hôtel du Parlement entre 1877 et 1879, représentés ici vers 1905. À l'arrière-plan : le manège militaire; à l'extrême droite : la villa Kincardine Place et le bloc Hamel. BANQ, P546,D3,P44. P1905, 546,D3,P44.jpg

Par ailleurs, dès la fin du 19^e siècle, dans la foulée du « City Beautiful Movement », on donne à la Grande Allée un aspect prestigieux visant à faire de cette artère un parcours d'honneur. La Grande Allée devient un boulevard à la mode française. Aussi, la surnomme-t-on à l'époque « Les Champs Élysées de Québec ».

Entre 1886 et 1888, l'artère est redressée et élargie entre la porte Saint-Louis et le site actuel du 225, Grande Allée Est. L'élargissement, qui permet la mise en place d'espaces de verdure et la plantation d'arbres, est notamment lié au fait que l'artère se situe sur le parcours utilisé par le lieutenant-gouverneur pour se rendre au Parlement.

La Grande Allée figure parmi les premières rues de la ville ayant été macadamisée, éclairée et aménagée pour le passage des tramways. La Grande Allée devient l'artère la plus réputée de Québec.

Le 20^e siècle – 1900-1930

Au début du 20^e siècle, on construit sur les derniers espaces vacants. Cela se manifeste notamment par le lotissement des terrains du Séminaire, au sud de la Grande Allée et à l'est de l'avenue Briand.

Le début du 20^e siècle est avant tout caractérisé par l'aménagement des Plaines d'Abraham à compter de 1909 (les travaux s'échelonnent sur une période d'environ 50 ans)

Au cours de la période 1910-1930, la « belle époque », la trame urbaine de la Grande Allée est complétée; il y a alors une augmentation de la demande pour s'établir sur cette artère qui se densifie considérablement.

En outre, la fonction religieuse vient s'ajouter à l'usage résidentiel des lieux. C'est ainsi que seront successivement construits l'église et le monastère des Franciscaines (à compter de 1896), l'église Saint-Patrice (1914), le monastère des Dominicains (1918) et l'église Saint-Cœur-de-Marie (1919).



Le monastère des Franciscaines vers 1925-1930. BAnQ, P428,S3,SS1,D14,P9-7 Monas. Fran, ca 1925 P428,S3,SS1,D14,P9-7.jpg



Le monastère des Dominicains vers 1930. BAnQ, P428,S3,SS1,D13.

Monas. Dom ca 1930. P428,S3,SS1,D13,P7-2.jpg

De nouveaux types de résidences font leur apparition à cette époque, plus précisément entre 1911 et 1928 : les immeubles d'habitation à logements multiples, tels les appartements Grande Allée, le *Château Saint-Louis* et le *Claridge*.

Par ailleurs, la construction de nouveaux édifices sur la Colline parlementaire entraîne des démolitions d'édifices dans le faubourg Saint-Louis.

L'époque 1930-1970

Au milieu du 20^e siècle, l'implantation d'édifices à bureau (ex. : édifices Guy-Frégault, et La Laurentienne) et de complexes d'habitation (ex. : le *Montmorency*) viennent changer la trame bâtie du secteur de la Grande Allée.

Ce qui subsistait du faubourg Saint-Louis jusqu'aux années 1960 est détruit à la suite de grands travaux urbains (prolongement du boulevard Saint-Cyrille), de la construction d'édifices comme le Grand Théâtre et de l'expansion des édifices gouvernementaux.

La construction de l'hôtel Loews Le Concorde (1973) entraîne la démolition de la maison Cyrille-Duquet et provoque une rupture dans le cadre bâti du côté sud de la Grande Allée. En 1976, l'agrandissement du complexe derrière l'édifice de la Laurentienne (portion nord de l'îlot formé par les rues Saint-Amable, de l'Amérique-Française et de Claire-Fontaine) amène la démolition de maisons de faubourg.

2.2 L'architecture

Le secteur d'étude offre un intérêt vraiment distinctif sur le plan architectural, tant en ce qui a trait aux types d'édifices et à la qualité de leur conception qu'à leurs constructeurs.

2.2.1 Une étonnante variété de types de bâtiments

Le secteur de la Grande Allée compte une intéressante diversité de types de bâtiments, de forme, de gabarit et de fonctions extrêmement variés.

Ainsi, le paysage est caractérisé par la petite maison de faubourg, quelques maisons de type rural et les maisons en terrasse du 19^e siècle; des duplex, des triplex et des maisons unifamiliales de la première moitié du 20^e siècle. À ces édifices à fonction principalement résidentielle s'ajoute une variété de bâtiments religieux, publics et institutionnels.



La maison Cornelius-Krieghoff, datant de 1849-1850, classée monument historique, une des rares maisons néoclassiques québécoises du secteur d'étude.

115, Grande Allée Ouest. IMG_6267.jpg



La maison Henry-Stuart, classée monument historique, datant de 1849-1850, un des rares cottages Regency de Québec et le seul du secteur d'étude.

82, Grande Allée Ouest IMG_6251.jpg

De plus, des édifices religieux ou communautaires comme l'église Saint-Dominique (1929-1930), le Ladies' Protestant Home (1862), l'église Saint-Cœur-de-Marie (1919-1921) et ce qui subsiste de l'ancien monastère des Franciscaines missionnaires de Marie (1896-1899) contribuent à marquer les abords de la Grande Allée et du secteur d'étude.



Le Ladies' Protestant Home, datant de 1860, est le seul témoin encore debout des institutions charitables construites par la communauté anglophone au milieu du 19^e siècle¹⁴. L'architecte G. R. Brown s'est inspiré du style néo-Renaissance, ce qui en fait un type d'immeuble unique à Québec. 95, Grande Allée Ouest. IMG_6257.jpg



Portion restante de l'ancien monastère des sœurs franciscaines missionnaires de Marie, datant de 1896-1899. 388, Grande Allée Est. IMG_5649.jpg

¹⁴ Danielle Blanchet et autres, *Montcalm, Saint-Sacrement : nature et architecture : complices dans la ville*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, coll. «Découvrir Québec», 1988, 75 pages, p. 43.
Bergeron Gagnon inc., 2011



Église Saint-Dominique. Joseph-Albert Larue, architecte en réalise les plans ; elle est érigée entre 1929 et 1930. À droite : presbytère de l'église Saint-Dominique. 175, Grande Allée Est. IMG_6284.jpg



Église Saint-Cœur-de-Marie, conçue selon les plans de l'architecte Ludger Robitaille et construite entre 1919 et 1921. 530, Grande Allée Est. IMG_6164.jpg



Façade de l'église Saint-Cœur-de-Marie et son presbytère, l'ancienne villa Bois-Jolliet, construite vers 1834 et transformée en 1961. 550, Grande Allée Est IMG_6165.jpg

Le paysage architectural du secteur d'étude est aussi caractérisé par les premiers immeubles d'habitation à logements multiples érigés à Québec. Avec la construction de l'édifice *Grande Allée Apartment* en 1911, du *Château Saint-Louis* en 1925 (Harold Lea Fetherstonaugh, architecte) et du *Claridge* (Robitaille et Desmeules, architectes) trois ans plus tard, Québec figure parmi les villes du continent nord-américain qui se dotent de conciergeries offrant des services communs aux locataires tout en s'inspirant de la vie des grands hôtels¹⁵.



L'immeuble *Grande Allée Apartment*, aujourd'hui à usage mixte, datant de 1911. 580, Grande Allée Est. IMG_5751.jpg



Le *Claridge*, érigé par les architectes Robitaille et Desmeules en 1928 pour le notaire R. E. McKay. Le plan en H, qui favorise un éclairage adéquat de tous les appartements, caractérise l'immeuble de dix étages d'influence Art déco¹⁶. 220, Grande Allée Est.

IMG_6156.jpg



Le *Château Saint-Louis*, 135, Grande Allée Ouest, haut de 11 étages et datant de 1925, la seconde plus ancienne conciergerie de Québec. L'immeuble « ... jouit de la notoriété de la Grande Allée et du calme du parc des Champs-de-Bataille »¹⁷. IMG_6276.jpg

¹⁵ Danielle Blanchet et autres, *op. cit.*, p. 56.

¹⁶ Danielle Blanchet et autres, *Saint-Jean-Baptiste. Entre faubourg et centre-ville*, Québec, Ville de Québec, Service Bergeron Gagnon inc., 2011

2.2.2 Un lieu de prédilection de l'élite marchande et politique

Au tournant du 20^e siècle, la Grande Allée devient le lieu de prédilection de l'élite bourgeoise et politique de la ville. Marchands, politiciens, membres de professions libérales s'y font construire de prestigieuses résidences.

Tableau 1. Personnalités et architecture

Nom	Adresse	Constructeurs ou occupants	Photos
Terrasse Parent	130-156, Grande Allée Ouest	Érigée en 1913 pour Simon-Napoléon Parent (1855-1920), maire de Québec de 1894 à 1906 et premier ministre du Québec entre 1900 et 1905.	 IMG_6290.jpg
Bloc Joseph	661-677, Grande Allée Est	Construit en 1882 par Abraham Joseph (1815-1886), conseiller municipal à Québec, homme d'affaires et banquier.	 IMG_6290.jpg
Maison Smith	425, Grande Allée Est	Érigée à compter de 1899 par Fred W. Smith, directeur de la Banque d'Union de Québec. Achetée en 1912 par Louis-Alexandre Taschereau (1867-1952), premier ministre du Québec de 1920 à 1936.	 IMG_6188.jpg
Manoir Price	575, Grande Allée Est	Construit vers 1900 par William Price (1867-1924), marchand de bois, industriel et homme politique québécois. Il est président et propriétaire de la compagnie Price Brothers.	 IMG_6348.jpg
Maison W. A. Marsh	625, Grande Allée Est	Construit pour W. A. Marsh, manufacturier de chaussures en 1899. Marsh est propriétaire de la plus importante manufacture de chaussures de l'époque, la W. A. Marsh Shoe Manufacturing.	 IMG_7815.jpg

de l'urbanisme, Coll. «Les quartiers de Québec», 1988, 72 pages p. 48.

¹⁷ Danielle Blanchet et autres, *Montcalm, Saint-Sacrement : nature et architecture : complices dans la ville*, op. cit., p. 43.
Bergeron Gagnon inc., 2011

L'un des édifices du secteur d'étude se démarque particulièrement à cet égard : la maison que Sir William Price se fait construire aux environs de 1903, une imposante villa, au coût de 25 000 \$. Elles ont une valeur d'environ six à sept fois supérieure à celle des maisons ouvrières de l'époque.

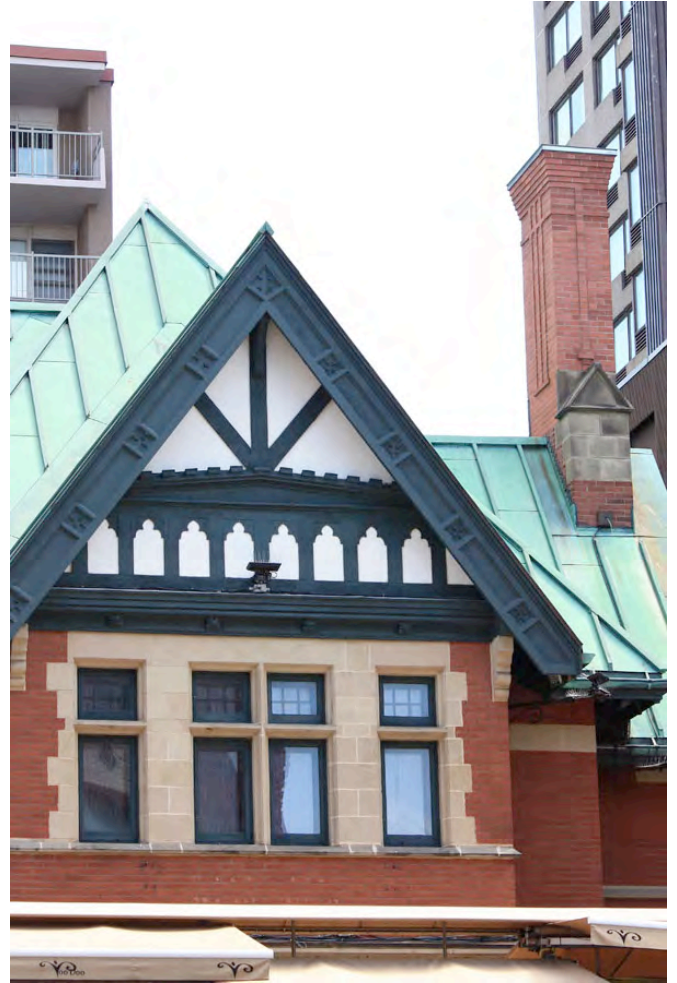
L'édifice impressionne par sa somptuosité, sa qualité architecturale et se distingue par l'utilisation de plusieurs styles dont le néo-Tudor et le néogothique. Ces styles sont très peu courants en architecture domestique à Québec et dans l'ensemble de la province.



L'imposant édifice construit par Sir William Price (aussi appelé « manoir Price ») aux environs de 1903. 575, Grande Allée Est. Cette maison a aussi abrité la permanence du parti de l'Union nationale sous l'ancien premier ministre Maurice Duplessis et le Club Renaissance de ce parti politique (un pendant du Club de réforme, propriété du Parti libéral, situé à l'intersection de l'avenue Briand et de la rue De Bernières). IMG_6348.jpg



Portail en arc brisé, néogothique, surmonté d'appliques stylisées, extrêmement rare en architecture domestique, 575, Grande Allée Est.
IMG_6205.jpg



Fronton avec colombages d'influence néo-Tudor. La longue souche de cheminée, de même style, est également caractéristique. 575, Grande Allée Est.
IMG_6351.jpg







Colonnade corinthienne du balcon. 575, Grande Allée Est.
IMG_6199.jpg

2.2.3 Un lieu où se sont exprimés de nombreux architectes

Les édifices du secteur d'étude sont en majeure partie l'œuvre d'architectes reconnus. Le tableau suivant présente quelques-uns d'entre eux et leurs principales réalisations.

Tableau 2. Quelques-uns des architectes ayant œuvré dans le territoire d'étude

Architectes	Exemples de réalisations	Dates	Photos
Berlinguet et Lemay, architectes	Chapelle des Franciscaines missionnaires de Marie	1896	 <p>BAnQ, P428,S3,SS1,D14,P9-8. MOnas Fran, ca 1900 P428,S3,SS1,D14,P9-8.jpg</p>
Aurèle Bigonèse	Le 393, avenue Wilfrid-Laurier	1935	 <p>IMG_6099.jpg</p>
Raoul Chênevert	Anciens Appartements Grande Allée	1922	 <p>IMG_5751.jpg</p>
Adrien Dufresne	Le 1140, rue De Senezergues	1941	 <p>IMG_6180.jpg</p>
Fiset et Deschamps, architectes	Édifice J.-A. Tardif	1962	 <p>IMG_6140.jpg</p>

Horwood & White, architectes	Quebec Baptist Church	1918	 <p>Photo : RPCQ</p>
Joseph-Ferdinand Peachy	Le 455-555, Grande Allée Est – maison en terrasse Bilodeau		 <p>IMG_5703.jpg</p>
Lacroix et Drouin	Le 335-355, avenue Wilfrid- Laurier	1928	 <p>IMG_5186.jpg</p>
Héliodore Laberge	Huit édifices de la rue De Bernières (dont le n° 270)	1923	 <p>IMG_5774.jpg</p>
René-Pamphile Lemay	1, Grande Allée Ouest	1909- 1910	 <p>IMG_6247.jpg</p>
Joseph-Ferdinand Peachy	455-555, Grande Allée Est	1882- 1884	 <p>IMG_5697.jpg</p>

Ludger Robitaille	Église Saint-Cœur-de-Marie	1919-1921	 <p>IMG_6164.jpg</p>
Georges-Émile Rousseau	Le 40-56, avenue Wilfrid-Laurier	1926	 <p>IMG_7780.jpg</p>
Harry Staveley	Les 170-174, Grande Allée Ouest	1852	 <p>IMG_7822.jpg</p>
Staveley & Staveley – Harry et Edward Black	635-637, Grande Allée Est	1893	 <p>IMG_5690.jpg</p>
F. W. Smith	Le 425, Grande Allée Ouest	1899-1900	 <p>IMG_6224.jpg</p>
Georges-Émile Tanguay	Le 401-415, Grande Allée Est	1899	 <p>IMG_6231.jpg</p>

2.2.4 Une gamme incroyablement variée de styles et une architecture d'une exceptionnelle qualité

Le secteur d'étude offre une diversité architecturale peu courante et une gamme étonnante d'influences stylistiques qui évoquent les différents volets de l'histoire de l'architecture à Québec depuis le début du 19^e siècle (voir tableau 3).

Il se démarque également par la qualité architecturale des édifices qu'on y retrouve aujourd'hui. Érigés pour la plupart en maçonnerie, ils sont pour bon nombre d'entre eux des œuvres d'architectes qui les ont conçus en s'inspirant d'un ou de plusieurs styles d'architecture. La majorité des édifices du secteur d'étude se démarquent par des composantes distinctives que l'on ne retrouve pas ailleurs à Québec.

Tableau 3. Les styles d'architecture

Style		Dates	Exemples	Photos
L'architecture néoclassique		1800-1870	Maison en terrasse Stadacona, 640-664, Grande Allée Est, 1847-1849	 IMG_6075.jpg
L'architecture Second Empire		1875-1900	Maison en terrasse Joseph, 685-689, Grande Allée Est, 1889	 IMG_5694.jpg
L'architecture italianisante		1860-1910	Le Ladies' Protestant Home, 95, Grande Allée Ouest, 1862	 IMG_6257.jpg
L'architecture éclectique et les néo-styles	Queen Anne	1885-1930 1890-1910	Maison Smith, 425, Grande Allée Est, 1899-1900	 IMG_6224.jpg

	Tudor	1895-1920	Manoir Price, 575, Grande Allée Est, 1901	 IMG_6348.jpg
	Renaissance	1900-1920	Le 120-122, rue De Bernières, 1926	 IMG_7790.jpg
	Georgien	1900-1930	Le 335-355, avenue Wilfrid-Laurier, 1928	 IMG_5186.jpg
	Baroque	1890-1920	Maison Pollack, 1, Grande Allée Est, 1909- 1910	 IMG_6247.jpg
	Roman	1870-1930	Maison Holt, 433-435, Grande Allée Est, 1900 Le 200, rue De Bernières, vers 1922	 IMG_7802.jpg
	Byzantin (ou romano- byzantin)	1910-1930	Église Saint-Cœur-de- Marie, 1919-1921	 IMG_6164.jpg

L'influence beaux-arts		1900-1935	Le 360-370, rue De Bernières, 1930	 IMG_7784.jpg
Le style Château		1880-1945	Le 390, rue De Bernières, 1942	 IMG_6101.jpg
Le mouvement moderne	Art déco	1925-1940	Le <i>Claridge</i> , 200-220, Grande Allée Est, 1928	 IMG_5656.jpg
	Moder-nisme	1930-1950	Le 450-470, avenue Wilfrid-Laurier, 1939	 IMG_7773.jpg
	Fonction-nalisme	1942-1954	Édifice Guy-Frégault, 225, Grande Allée Est	 IMG_6236.jpg
L'expressiennisme formel		1965-1980	Hôtel Loews Le Concorde, 1972-1973	 IMG_5729.jpg
L'architecture postmoderne		1980 -...	Le 490, avenue Wilfrid-Laurier, 1991-1994	 IMG_7770.jpg

2.2.4.1 Les maisons néoclassiques en terrasse

La maison en terrasse consiste en une série de résidences unifamiliales mitoyennes, construites par un seul promoteur. Ce type d'architecture est très rare à Québec à l'extérieur du secteur de la Grande Allée.

Les premières maisons de ce type font leur apparition au début des années 1830. La maison en terrasse Clapham (668-670, Grande Allée Est), de style néoclassique, est érigée en 1832 et la maison en terrasse Stadacona (640-664, Grande Allée Est), en 1847-1849.



Maison en terrasse Stadacona, 640-664, Grande Allée Est. IMG_6075.jpg



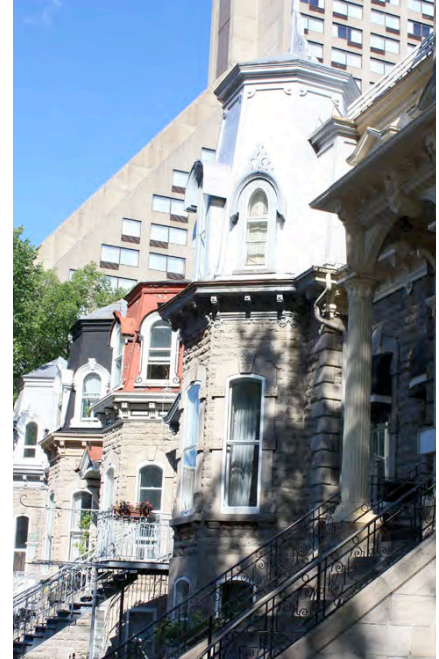
Maison en terrasse Clapham, 668-680, Grande Allée Est. IMG_6078.jpg

2.2.4.2 Les maisons en terrasse et l'architecture Second Empire

L'architecte Joseph-Ferdinand Peachy conçoit les plans de la maison en terrasse Bilodeau (aussi appelée « bloc Bilodeau ») construite en 1882, en pleine époque victorienne. Avec ses tours et ses tourelles très ornées, cet édifice est un bel exemple de l'architecture Second Empire. Les bâtiments qui composent la «terrasse» sont directement inspirés de l'architecture de l'hôtel du Parlement, alors en cours de construction.



Maison en terrasse Bilodeau, 455-555, Grande Allée Est. IMG_5701.jpg



Détail des tours du 455-555, Grande Allée Est. IMG_6334.jpg



C'est de nouveau Joseph-Ferdinand Peachy qui conçoit les plans d'une autre maison en terrasse. Celle-ci est construite en 1889 et est connue sous le nom de «bloc Joseph». Peachy s'inspire de nouveau de l'architecture Second Empire, tout en faisant usage cette fois-ci des logettes (fenêtres en saillie) qu'il place en alternance avec les perrons couverts. 685-689, Grande Allée Est.

IMG_5696.jpg

2.2.4.3 L'architecture italianisante

Inspirée du style des palais et des villas de la Renaissance italienne, l'architecture italianisante fait usage d'éléments comme les entablements et les fenêtres hautes triplées en plein cintre.



L'architecture italianisante très bien représentée par le Ladies' Protestant Home, 95, Grande Allée Ouest. IMG_6257.jpg



Consoles découpées, aussi larges qu'ornées, d'un genre très peu courant. Ladies' Protestant Home, 95, Grande Allée Ouest. IMG_6260.jpg

2.2.4.4 L'architecture éclectique et les néo-styles

Principalement associée à la période victorienne, l'architecture éclectique fait usage d'une gamme variée de styles d'architecture. La période victorienne, c'est aussi l'époque où l'on redécouvre les styles « historiques » européens et au cours de laquelle les architectes s'intéressent aux styles orientaux. Cette période faste favorise l'émergence d'une série d'influences stylistiques qui inspire la construction de nombreux édifices. Elle correspond aux styles dits « romantiques ».

Les grandes périodes historiques deviennent des références stylistiques. Ainsi, le règne de la reine Anne Stuart (reine d'Écosse et d'Irlande de 1702 à 1714) inspirera le style dit « néo-Queen Anne ». La Renaissance italienne donne naissance au style néo-Renaissance, alors que le néogothique et le néoroman ont leur origine au Moyen Âge.

Le Queen Anne



Le Queen Anne fort bien représenté ici au 425, Grande Allée Est, maison construite par F. W. Smith en 1899-1900¹⁸. IMG_6224.jpg

Le néo-géorgien



Exemple d'édifice d'inspiration géorgienne : le 335-355, avenue Wilfrid-Laurier, un bâtiment qui regroupe trois résidences unifamiliales, conçu par les architectes Lacroix et Drouin et construit en 1928. Le style géorgien est perceptible par le toit à deux versants droits, les avant-corps à fronton et les fenêtres à petits carreaux. IMG_5186.jpg

¹⁸ Danielle Blanchet et autres, *Saint-Jean-Baptiste. Entre faubourg et centre-ville, op. cit.*, p. 42. Bergeron Gagnon inc., 2011

Le style roman et le style néogothique



200, rue De Bernières. IMG_7785.jpg



Porche en arc plein cintre du 200, rue De Bernières d'inspiration néoromane. L'arc plein cintre constitue l'une des principales caractéristiques du style. IMG_6111.jpg



Portail en arc plein cintre de l'église Saint-Dominique, dans le pur style gothique flamboyant. IMG_6280.jpg



Porte, surmontée d'une rosace et d'un arc brisé. Presbytère de la paroisse Saint-Dominique. 175, Grande Allée Ouest. IMG_6287.jpg



Poivrière (P) et consoles (C) de hourdage du clocher de l'église Saint-Cœur-de-Marie, des composantes architecturales d'inspiration romano-byzantine dont l'usage est plutôt rare en architecture religieuse. 530, Grande Allée Est. IMG_6162.jpg



Porche à six colonnes ioniques de la maison Pollack, de style néo-baroque et néoclassique. Seul exemple en son genre en architecture domestique à Québec. 1, Grande Allée Ouest. IMG_6250.jpg



Imposants motifs avec corniche et pilastres au sommet du *Château Saint-Louis*, des éléments empruntés au baroque anglais. 135, Grande Allée Est. IMG_6317.jpg

2.2.4.5 Le style château

Le style château réintroduit des rappels de l'architecture médiévale. Aussi se caractérise-t-il par l'utilisation d'éléments empruntés aux châteaux du Moyen Âge comme les tours, les tourelles, les toits en pente abrupte, les poivrières ou le mâchicoulis.



Le 333, Grande Allée Est, érigé vers 1900, est un imposant immeuble de style Château, remarquable par sa qualité architecturale : couronnements pyramidaux, mâts, souches de cheminées ornées, etc. IMG_5725.jpg



Tourelles à couronnement conique qui encadrent des lucarnes d'un genre très peu courant (avec mur parapet, épi et corniche notamment). 600, Grande Allée Est. IMG_6210.jpg

2.2.4.6 Le mouvement moderne (1925-1975)

Le mouvement moderne se présente, par définition, comme une coupure par rapport au passé, aux styles antérieurs. Cette architecture repose beaucoup sur les nouvelles technologies et les matériaux développés au 20^e siècle, comme le béton, l'acier et l'aluminium. Le mouvement moderne regroupe plusieurs courants, dont l'Art déco, le style international, le courant fonctionnaliste et l'expressionnisme formel¹⁹.

L'art déco

L'Art déco se distingue par l'utilisation de lignes pures, accentuant la verticalité, et par les formes orthogonales. L'ornementation stylisée et les bas-reliefs sont également caractéristiques du style.



Bas-reliefs typiques de l'Art déco, un chapiteau stylisé de pilastre orné de motifs de fruits et d'oiseaux. Le *Claridge*, 220, Grande Allée Est. IMG_6141.jpg



Autre bas-relief, typique de l'Art déco. Le *Claridge*, 220, Grande Allée Est. IMG_6143.jpg

¹⁹ Patri-Arch, Patrimoine architectural, *Op. cit.*, p. 44.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Le mouvement fonctionnaliste



L'édifice J.-A. Tardif dont l'architecture se place dans le mouvement fonctionnaliste. L'un des premiers immeubles de Québec faisant usage du mur-rideau. Fiset et Deschamps, architectes, 1962. 1165, rue de Claire-Fontaine.

IMG_6140.jpg

L'expressionnisme formel (1965-1980)

Ce courant caractérise la fin du mouvement moderne. Dans le contexte de l'expressionnisme formel, les architectes élaborent des édifices plus monumentaux, caractérisés par l'expression de leur volume en béton et par la texture des surfaces. Puisque leur forme est traitée comme une sculpture, ces immeubles ont une présence très forte dans le paysage et s'en démarquent de façon distinctive. Le Grand Théâtre de Québec, l'édifice Marie-Guyart, l'hôtel Loews Le Concorde et les condominiums Le De Bernières s'inscrivent dans le courant de l'expressionnisme formel.



L'hôtel Loews Le Concorde.
IMG_5729.jpg



Les condominiums Le De Bernières (à l'arrière-plan).
IMG_5779.jpg

2.2.4.7 L'architecture postmoderne (1980 - ...)

Cette architecture a été développée en réaction aux principes idéalistes du mouvement moderne²⁰. Les édifices issus de ce courant tentent de réinterpréter les styles du passé, tout comme certains éléments architecturaux classiques. Ainsi l'architecture postmoderne fait usage de matériaux traditionnels et du granit, tout en produisant des édifices éclectiques et polychromes.



Le 333, Grande Allée Est, datant de 1990. L'édifice comprend des éléments architecturaux qui s'inspirent de l'édifice voisin. IMG_7799.jpg



Le 490, avenue Wilfrid-Laurier. Larochelle et Piorolo, architectes (dessiné entre 1991 et 1994). L'édifice évoque des éléments architecturaux que l'on retrouve dans le voisinage. Sa façade fait usage de granit rose supportant des murs rideaux. IMG_7770.jpg

²⁰ Patri-Arch, Patrimoine architectural, *Op. cit.*, p. 55.
Bergeron Gagnon inc., 2011

2.2.5 Des constructions réglementées à l'origine

Les constructions, dans une portion du secteur d'étude, étaient soumises à des règles très strictes qui prévalaient au cours des premières décennies du 20^e siècle. Ainsi dans le secteur de l'avenue Wilfrid-Laurier, de la rue De Bernières et de l'avenue Galipeault une valeur minimale (variant entre 5 000 et 8 000 \$) était établie pour la construction de chaque résidence. Forcément, de telles conditions ont favorisé l'établissement d'une classe aisée et bien nantie pouvant se payer les services d'architectes réputés.

Ce même secteur a fait l'objet d'une réglementation interdisant l'exploitation de commerces ou d'industries²¹ ; les lieux devaient donc avoir un caractère exclusivement résidentiel.



Portion de la rue De Bernières où la construction des édifices était réglementée. IMG_5772.jpg

²¹ Blanchet, Danielle et autres, *Saint-Jean-Baptiste. Entre faubourg et centre-ville*, Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, coll. «Les quartiers de Québec», 1988, 72 pages, p. 49.
Bergeron Gagnon inc., 2011

2.3 Des caractéristiques d'implantation et une riche couverture végétale qui contribuent à créer un paysage distinctif

Le paysage du secteur d'étude est marqué par la présence d'un tissu urbain structuré, formé d'une trame de rues principalement orthogonale. La portion est du secteur d'étude fait exception à cette règle puisque l'orientation de certaines rues correspond aux limites des grandes propriétés foncières du 18^e siècle.

Comme on l'a vu antérieurement, les voies sont bordées par des bâtiments associés à des typologies très variées.

La localisation particulière du secteur d'étude, le point le plus élevé de la région de Québec (102,9 m) par rapport au niveau du fleuve Saint-Laurent, fait en sorte qu'il offre, principalement au nord et au sud, des vues exceptionnelles, le plus souvent panoramiques, soit vers les Laurentides, soit vers plaines d'Abraham et le fleuve.

Le secteur d'étude est caractérisé par la présence de nombreux points de repère, lieux d'attrait et lieux d'observations stratégiques. Correspondant à des composantes physiques de l'environnement urbain, de tels éléments jouent un rôle déterminant dans la composition, la visibilité et l'appréciation de paysages.

Le secteur d'étude se caractérise également par des formes d'implantation et une couverture végétale particulières.



Couverture végétale sur Grande Allée, près de l'avenue Cartier.
IMG_5785.jpg

Site à vocation agricole appartenant à l'origine à des communautés religieuses et associé à la première « banlieue » de Québec, le territoire d'étude se transforme au 19^e siècle avec l'implantation de domaines de villégiature, la construction de l'Hôtel du Parlement, l'aménagement des plaines d'Abraham puis, à la fin du siècle, le lotissement résidentiel.

Des caractéristiques d'implantation distinctives

D'est en ouest, les bâtiments construits aux abords de la Grande Allée possèdent des caractéristiques d'implantation distinctives correspondant à des époques particulières. Ainsi les marges de recul, tout comme les types d'architecture et d'implantation, sont très variables. Dans la portion est, les maisons en terrasse et les maisons mitoyennes édifiées au 19^e siècle prédominent. Plus l'on se déplace vers la portion ouest du secteur d'étude, plus on remarque un élargissement des marges de recul avant.

Au tournant du 20^e siècle, les maisons unifamiliales isolées font leur apparition dans la portion ouest, bien que des unités mitoyennes soient encore présentes.

Les maisons en terrasse, typiques du 19^e siècle, particularisent la portion est du secteur d'étude.



Maison en terrasse Joseph, Joseph-Ferdinand Peachy, architecte. 685-689, Grande Allée Est. IMG_5697.jpg

Les maisons isolées, résidentielles et unifamiliales à l'origine, particularisent le cadre bâti de la portion ouest du secteur d'étude. Ce type d'édifice, souvent le plus prestigieux en termes de qualité architecturale, se rattache au tournant du 20^e siècle.

433-435 et 425, Grande Allée Est. IMG_5697.jpg



Importance et qualité exceptionnelle de la couverture végétale

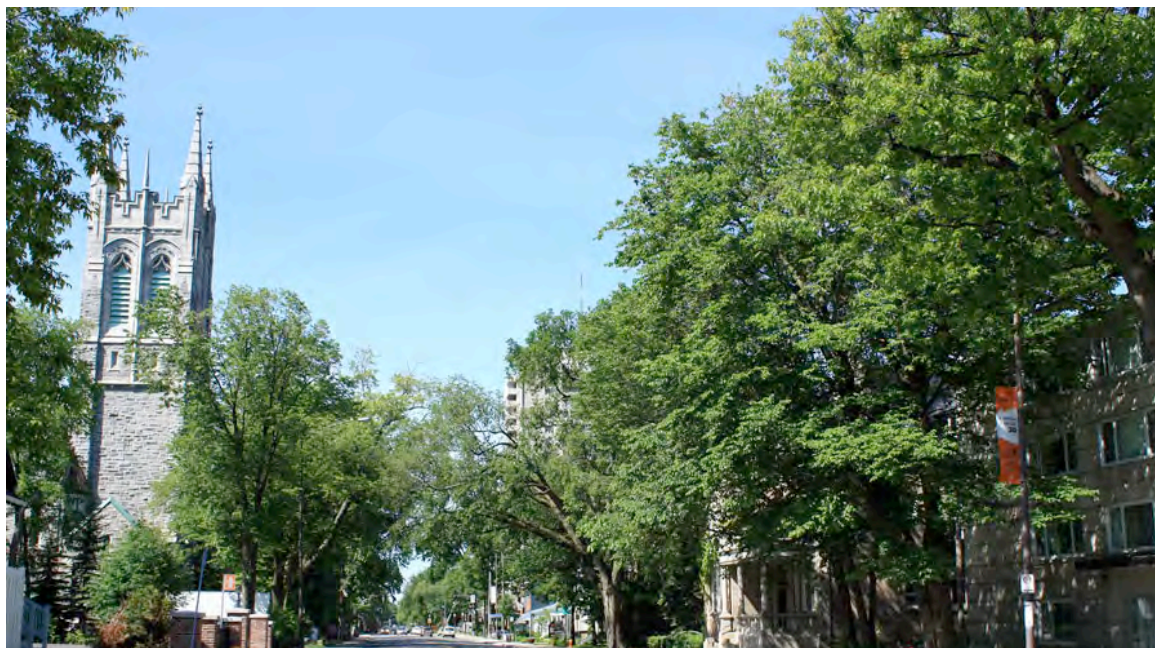
À la fin des années 1990, pour l'ensemble du quartier Montcalm, quelque 8 000 arbres ont été recensés (dont 5 000 localisés sur les plaines d'Abraham et au parc des Braves). Parmi ces arbres, représentant près de 80 essences différentes²², le plus important était et est encore aujourd'hui l'orme d'Amérique, l'arbre emblématique de Québec depuis mai 1990.

Plusieurs ormes ont été plantés dans la foulée de l'élargissement et de l'embellissement de la Grande Allée en 1886-1888. Ces arbres, jumelés à d'autres essences, contribuent largement à mettre en valeur le cadre bâti et à particulariser les lieux.

Ainsi, lors d'un colloque tenu en 1990 sur la Grande Allée, on précisait que :

«L'élément intégrateur le plus spectaculaire et le plus constant de la Grande Allée réside dans sa foresterie urbaine des plus grandioses»²³.

Nul besoin d'être spécialiste en horticulture pour constater la qualité et l'aspect monumental des arbres matures, notamment des ormes d'Amérique et des érables, dans l'ensemble du secteur d'étude, particulièrement aux abords immédiats de la Grande Allée. De chaque côté de l'artère, les arbres forment par endroits une imposante «voûte» végétale.



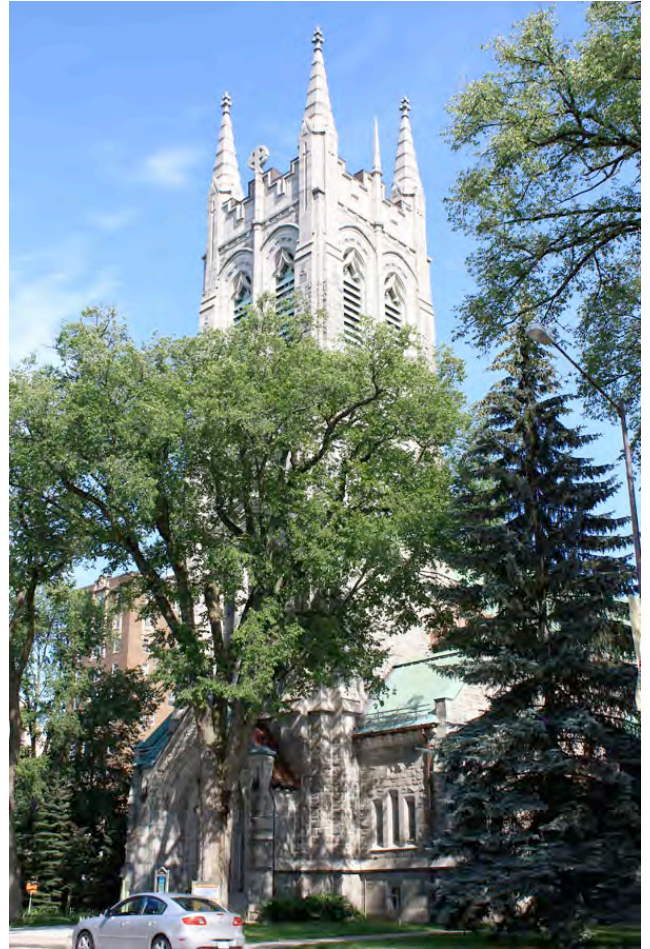
Couverture végétale aux abords de la Grande Allée, à la hauteur de l'avenue Cartier, vers l'ouest.
IMG_5784.jpg

²² Bergeron Gagnon inc., *Patrimoine du quartier Montcalm*, vol. 2 : *Étude du paysage urbain*, Québec, Ville de Québec, Design et patrimoine, 2000, 94 pages, p. 29.

²³ Serge Filion, «Un paysage qui se fait et qui se défait» dans Ville de Québec / CMSQ, *Actes du Colloque La Grande Allée. Une voie capitale*, 13 octobre 1990.



Majestueux ormes d'Amérique aux abords de la Grande Allée, à la hauteur du n° 425. IMG_5715.jpg



Ormes et conifères qui mettent en valeur l'église Saint-Dominique. IMG_6285.jpg



Les feuillus, matures, contribuent à particulariser ce segment de la Grande Allée, entre les avenues Galipeault et Briand. IMG_6247.jpg

La couverture végétale et les aménagements paysagers contribuent à faire du secteur de la Grande Allée l'un des plus distinctifs de Québec.

Les repères visuels et les éléments signaux

De nombreux repères visuels ou éléments signaux marquent le paysage du secteur d'étude. À ce chapitre, les édifices en hauteur, représentatifs de diverses époques de construction, se démarquent particulièrement. C'est le cas de l'hôtel Loews Le Concorde, de l'église Saint-Cœur-de-Marie, de l'édifice J.-A.-Tardif, des immeubles d'habitation à logements multiples (le *De Bernières*, Le Claridge, le Château Saint-Louis, le *Montmorency*, l'édifice *Le Saint-Laurent*).



L'édifice le *Saint-Laurent*
IMG_5165.jpg



L'édifice J.-A.-Tardif
IMG_6140.jpg



Le *Montmorency* visible
ici de la Grande-Allée.
IMG_6245.jpg



Le *De Bernières*
IMG_5780.jpg

Des immeubles comme le siège social de La Capitale Groupe financier et les condominiums de l'Étoile deviendront, une fois terminés, d'importants repères visuels du secteur d'étude.

Qualité des matériaux et l'affichage

L'affichage et les matériaux utilisés pour les toitures, les parements, les ouvertures, les clôtures font partie intégrante du paysage. Comme nous l'avons vu dans la section consacrée à l'architecture, la qualité de ces matériaux est particulièrement remarquable.

Partie intégrante du paysage, l'affichage est bien présent dans une majeure partie du secteur d'étude. En effet les abords de la Grande Allée sont caractérisés par la présence de nombreux édifices gouvernementaux et commerciaux. La nature même des enseignes (format, matériaux, aspect) de même que leur éclairage ont beaucoup d'impact sur le paysage urbain du secteur d'étude.

De façon générale, puisqu'il fait l'objet de mesures restrictives depuis plusieurs années, l'affichage est, de façon générale, plutôt sobre.

Les affiches des édifices gouvernementaux sont de couleur et de dimensions uniformes. De la même façon, entre l'avenue Salaberry et le cours du Général-De Montcalm, l'affichage des bureaux et des commerces demeure discret et relativement uniforme.

Entre le cours du Général-De Montcalm et la rue D'Artigny, les enseignes sont plus nombreuses et aussi plus variées, tant sur le plan des matériaux que des dimensions.

CARACTÉRISATION ET ÉVALUATION DU SECTEUR DE LA GRANDE ALLÉE
Rapport synthèse final



IMG_7807.jpg



IMG_7809.jpg



IMG_7813.jpg



IMG_7811.jpg



IMG_7806.jpg



IMG_7817.jpg

2.4 L'archéologie

L'évaluation du potentiel archéologique du territoire d'étude a fait l'objet d'analyses détaillées. Dans le cas du quartier Montcalm, l'archéologie historique et l'archéologie préhistorique ont été analysées dans le contexte d'une étude d'ensemble²⁴. La Ville de Québec a par ailleurs réalisé l'évaluation du potentiel archéologique historique de la portion sud du quartier Saint-Jean-Baptiste²⁵.

2.4.1 Archéologie historique

2.4.1.1 Sites inscrits à l'ISAQ

Dans l'ensemble du territoire d'étude, seize sites archéologiques sont inscrits à l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) et portent ainsi un numéro de code Borden. Ces sites ont été découverts dans le cadre de travaux de surveillances et, plus rarement, de fouilles. Dans la plupart des cas, ces sites sont localisés sur des propriétés privées.

Tableau 4. Sites archéologiques inscrits à l'ISAQ à l'intérieur du secteur d'étude

Code Borden	Localisation	Type de travaux	Propriétaire
CeEt-441	À l'arrière du 1155, rue De La Chevrotière	Surveillance	Privé
CeEt-442	668, Grande Allée Est	Surveillance	Privé
CeEt-466	Église et presbytère Saint-Cœur-de-Marie	Surveillance	Privé
CeEt-475	662-664, Grande Allée Est	Surveillance	Privé
CeEt-559	A l'est de l'avenue Wolfe-Montcalm	Surveillance	Gouvernement fédéral
CeEt-542	Terrain du Musée sur les plaines d'Abraham	Surveillance, inventaire	Musée national des beaux-arts du Québec
CeEt-526	115, Grande Allée Est	Inventaire, fouille et surveillance	Privé
CeEt-561	Le Claridge	Surveillance	Privé
CeEt-575	Le 1140, rue De Senezergues	Surveillance	Privé
CeEt-615	Avenue Wilfrid-Laurier	Fouille	Gouvernement fédéral
CeEt-625	Le 575-615, rue Saint-Amable Siège social de La Capitale, Groupe financier	Surveillance Surveillance	Privé Privé
CeEt-626	1155, rue De La Chevrotière	Surveillance	Privé
CeEt-646	Loews le Concorde	Surveillance	Privé
CeEt-647	650, avenue Wilfrid-Laurier	Surveillance	Privé
CeEt-688	Cours du Général-De Montcalm	Surveillance	Ville de Québec
CeEt-734	Îlot Grande Allée, Turnbull, Saint-Amable, Claire-Fontaine	Surveillance	Privé

²⁴ Bergeron Gagnon inc., *Patrimoine du quartier Montcalm*, vol. 3 ; *Le potentiel archéologique, volet historique*, Ville de Québec, 2000, 47 pages et annexes cartographiques.

²⁵ Serge Rouleau et William Moss, *Évaluation du potentiel archéologique du quartier Saint-Jean-Baptiste, partie sud*, Ville de Québec, Design et patrimoine, Centre de développement économique et urbain, 1998, 113 pages.

2.4.1.2 Sites à potentiel archéologique

L'interprétation et la superposition des cartes anciennes ont permis d'identifier au moins une soixantaine de sites à potentiel archéologique à l'intérieur du secteur d'étude. L'importance de ces sites potentiels a été hiérarchisée (*fort - moyen - faible* dans le quartier Montcalm et *fort - moyen* dans le quartier Saint-Jean-Baptiste Sud).

Les plus importants de ces sites potentiels (*fort*) sont principalement localisés dans les secteurs suivants :

- îlot Grande-Allée, avenue Wolfe-Montcalm, avenue George-VI, avenue Briand (et ses abords);
- abords de l'avenue Taché;
- abords de la rue D'Artigny;
- abords de la place George-V.

Ces potentiels sont principalement reliés à des édifices aujourd'hui disparus figurant sur les cartes anciennes et à des sites militaires, agricoles et domestiques. Ces vestiges archéologiques ont été pris en considération dans la délimitation des unités de paysage et dans la description de leurs potentiels.

Ces sites à potentiel archéologique ont été associés à quatre thèmes ou époques de développement du secteur :

- l'occupation préurbaine : les fonctions agricoles et militaires;
- la villégiature : les grandes villas;
- la formation de la banlieue;
- l'implantation urbaine et l'aménagement.

Dans le quartier Saint-Jean-Baptiste Sud, les abords de la Grande Allée contiennent des sites potentiels liés tant à la villégiature qu'à la formation de la «banlieue» (par rapport à Québec, à l'intérieur des fortifications). Plusieurs villas et habitations, et leurs dépendances, témoignent d'une occupation domestique intensive durant le 19^e siècle.

À l'intérieur du quartier Montcalm, les vestiges potentiels sont liés à l'occupation institutionnelle, domestique ou récréative du secteur. Par exemple : le site du Ladies' Protestant Home constitue l'un des sites liés à l'occupation institutionnelle. Dans le secteur de l'avenue Wolfe-Montcalm plusieurs bâtiments, dont un hôtel et des dépendances (occupation domestique), pourraient être mis au jour. Le site de l'ancien

champ de courses situé jadis sur les Plaines constitue un exemple d'occupation récréative des lieux.

2.4.2 Archéologique préhistorique

En outre, comme on l'a vu plus haut, l'évaluation du potentiel archéologique préhistorique a également été réalisée pour le quartier Montcalm. En fonction de ses caractéristiques géographiques et géomorphologiques, son potentiel archéologique préhistorique a été jugé de «niveau 4», soit de moyen à faible, pour le secteur compris entre le côté nord de la Grande Allée et le côté sud du boulevard René-Lévesque. À l'époque préhistorique, à cause de son altitude élevée et son éloignement relatif du fleuve Saint-Laurent, il est possible que ce secteur ait accueilli des aires d'exploitation. Toutefois, il devait davantage être une zone de transition entre le fleuve et l'actuel quartier Limoilou. Il pouvait aussi fournir des aires pour les sépultures²⁶. La présence de vestiges archéologiques préhistoriques reste toutefois à confirmer.

²⁶ Bergeron Gagnon inc., *Patrimoine du quartier Montcalm*, vol. 4 : *Le potentiel archéologique, volet paléohistorique*, Québec, Ville de Québec, Design et patrimoine, 2000, 32 pages, p. 6-8.

2.5 Un lieu à valeur symbolique

Un lieu associé au pouvoir politique et social

Depuis la construction de l'Hôtel du Parlement, le secteur de la Grande Allée est le symbole par excellence à Québec du pouvoir politique. Cette fonction confère au secteur une valeur symbolique particulière, unique au Québec. Ce secteur de la haute-ville vit en quelque sorte depuis plus de 130 ans au rythme du développement des édifices gouvernementaux.

Dès sa construction, l'Hôtel du Parlement attire des membres de l'élite sociale et économique de Québec. Politiciens, hommes d'affaires, industriels se font rapidement, dès 1877, construire d'imposantes résidences à proximité. L'attrait et le caractère prestigieux du secteur de la Grande Allée se développent au fil des décennies avec l'érection d'édifices de grande qualité.

Une voie protocolaire

Depuis la Confédération canadienne de 1867, la Grande Allée est une voie protocolaire. L'artère constituait le parcours emprunté notamment par le lieutenant-gouverneur du Québec pour circuler entre sa résidence officielle de Bois-de-Coulonge (Sillery) et l'Hôtel du Parlement. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle on avait privilégié, au cours de la décennie 1870, l'élargissement de la Grande Allée aux dépens de la rue Saint-Jean, une artère marchande très fréquentée, mais au prise alors avec des problèmes de circulation.

À la suite de son élargissement en 1886-1888 et de la plantation d'ormes sur son parcours, la Grande Allée devient une artère prestigieuse. Elle est empruntée pour les cortèges officiels, les défilés et les parades et ce, dès la fin du 19^e siècle.

Parade militaire sur la Grande Allée en 1894.
BAnQ, P585,D4,P17. Para milit. 1894 P585,D4,P17.pg



L'importance de l'artère comme voie protocolaire se maintient et se développe tout au long du 20^e siècle.

Au cours de la période 1990-2010, la Grande Allée devient un « parcours d'honneur » et certains aménagements sont effectués par la Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ). L'organisme identifie d'ailleurs la Grande Allée comme parcours protocolaire d'accueil et porte d'entrée principale de Québec pour les visiteurs.

Un lieu qui attire des entreprises

À compter du milieu du 20^e siècle, le secteur de la Grande Allée, avec sa qualité de vie et son caractère prestigieux, attire des entreprises qui y établissent leur siège social ou des bureaux. L'exemple le plus évident : la construction du siège social de la compagnie La Laurentienne en 1962. De nombreuses entreprises de services professionnels s'y établissent également. La construction en cours de siège social de la Capitale Groupe financier vient confirmer l'attrait qu'offre encore le secteur de la Grande Allée pour les compagnies malgré l'expansion du marché immobilier d'affaires en périphérie du centre-ville de Québec.

Un lieu de convergence et de rassemblement

Depuis la fin du 19^e siècle, en tant qu'artère protocolaire et à cause de la présence de la colline parlementaire et des plaines d'Abraham, le secteur de la Grande Allée a exercé un pouvoir d'attraction.

De plus, à partir de la fin des années 1970, le secteur de Grande Allée et des plaines d'Abraham devient le lieu de rassemblement par excellence des activités de la Fête nationale et un lieu privilégié pour de nombreuses autres manifestations publiques (parades, marches, processions, etc.) ou activités culturelles.

Ainsi le secteur de la Grande Allée et des plaines d'Abraham a été témoin d'importants événements nationaux et internationaux comme la Superfrancofête qui rassemble en 1974 des centaines de milliers de personnes.

Lors d'un colloque tenu sur la Grande Allée en 1990, les participants se sont exprimés sur l'importance et la valeur symbolique de la Grande Allée; voici quelques-uns de leurs témoignages :

«Il apparaît donc que l'axe le plus prestigieux de Québec [la Grande Allée] fait le lien entre la ville monumentale et patrimoniale d'une part, et la ville modernisante d'autre part»²⁷.

«...la Grande Allée fait partie d'un axe. Cette rue est un segment du principal axe urbain de Québec, un axe qui lorsqu'on le parcourt, nous fait faire un voyage dans le temps : rue Saint-Louis, Grande Allée, chemin Saint-Louis, boulevard Wilfrid-Laurier».

... «tous les pouvoirs anciens et nouveaux s'y côtoient : pouvoirs militaire (citadelle), exécutif (édifice H), législatif (Parlement), administratif (édifice Marie-Guyard), en plus du pouvoir des communications et des finances qui ne sont pas loin».

À l'instar du Vieux-Québec, le secteur de la Grande Allée est fortement associé à l'image emblématique de Québec en tant que capitale.

Aujourd'hui le lieu, avec ses nombreux bars, terrasses et restaurants, connaît une très grande popularité tant auprès de la population locale que des touristes québécois et étrangers. Le secteur est devenu le lieu de destination par excellence à Québec et un site incontournable à fréquenter.

²⁷ Paul Villeneuve. «La Grande Allée une voie capitale» dans Actes du colloque, *op. cit.*
Bergeron Gagnon inc., 2011



Le côté sud de la Grande Allée, à la hauteur de l'avenue Taché. IMG_5727.jpg